

Réussir son projet de béton drainant : les points clés pour un investissement durable

Préparation du sol et fondations

- Réaliser impérativement un essai de perméabilité : si le résultat est inférieur à 10^{-5} m/s, la pose d'un drain périmétral ou d'un exutoire est obligatoire.
- Installer un géotextile séparateur entre le sol naturel et la couche drainante pour empêcher la remontée de fines qui obstruerait la structure.
- Prévoir une fondation en agrégats concassés non liés (type 20/40) d'une épaisseur de 20 à 30 cm, adaptée à la nature du sol et au trafic prévu.

Spécifications techniques de pose

- Maintenir une pente minimale de 1 % à 2 % pour éviter la stagnation d'eau en surface et prévenir un colmatage précoce.
- Vérifier que le taux de vide du béton mis en œuvre se situe entre 15 % et 25 % pour garantir une capacité d'infiltration optimale.
- Limiter le compactage lors de la pose : une pression excessive détruit la porosité du béton et bloque l'infiltration.
- Utiliser un coffrage stable et rectiligne, le béton devant être tiré manuellement à la règle sans vibration intensive.

Conditions de mise en œuvre et cure

- Respecter un rapport eau/ciment strict (inférieur à 0,35) : tout ajout d'eau sur le chantier est prohibé sous peine de perte totale de porosité.
- Vérifier la météo : ne jamais couler si des températures inférieures à 5°C ou supérieures à 30°C sont prévues dans les 24 heures.
- Assurer une cure humide de 7 jours minimum, idéalement sous film polyane, pour garantir une hydratation correcte du ciment.

Facteurs influençant le prix au m2

- Le coût final dépend de la profondeur du terrassement nécessaire et de l'épaisseur de la structure drainante requise.
- L'ajout de systèmes de drainage complémentaires (exutoires, drains) en cas de sol peu perméable impacte le budget global.
- Une mise en œuvre rigoureuse selon les règles de l'art est un investissement qui évite les coûts de réparation liés au colmatage prématuré.